

ARMAND SALACROU

Né à Rouen en 1899, Salacrou passa son enfance et son adolescence au Havre, puis fit des études de philosophie et lettres à Paris. Il fut assistant de cinéma, tout en se mêlant au mouvement surréaliste. Les premières pièces (des essais, qui n'étaient pas destinés à la scène) parurent en Belgique, en 1925 (**Les 30 tombes de Judas, Magasin d'accessoires, Revue Sélections**).

C'est Lugné-Poe qui monta sa première œuvre jouée : **Tour-à-terre**. Puis Dullin l'accueillit, en son théâtre de l'Atelier, avec **Pat-chouli**, tandis qu'un groupe de jeunes jouait **Le pont de l'Europe** à l'Odéon.

Ces trois premières pièces sont donc fort influencées par le surréalisme. Avec **Atlas-Hôtel**, créé chez Dullin, Salacrou change sa manière. Son premier grand succès parisien est **Une femme libre** créé par Alice Cocéa. La grande époque salacrienne, commence avec **L'inconnue d'Arras**, magnifiques coups de sonde dans l'âme humaine, qui ont leurs prolongements dans **Un homme comme les autres, La terre est ronde** et **Histoire de rire**.

Sous l'occupation Salacrou ne livre rien. Mais il écrit, tout en ayant une attitude exemplaire. Il prépare **Les fiancés du Havre, Le soldat et la sorcière**, qui seront créés après la tourmente, la première à la Comédie Française, la seconde au théâtre Sarah Bernhardt.

En décembre 1946, le Théâtre Marigny créait **Les Nuits de la Colère** que vous voyez ce soir.

Le **Rideau de Bruxelles** possède à son répertoire la majeure partie de l'œuvre salacrienne. **L'inconnue d'Arras** lança de manière définitive l'excellente troupe que vous applaudissez ce soir. Une solide amitié lie le grand auteur français à Claude Etienne, créateur du rôle de Bernard Bazire et directeur du Rideau de Bruxelles.

LES NUITS DE LA COLÈRE

« Dans la préface de Bajazet, Racine écrit : A la vérité je ne conseillerais pas à un auteur de prendre pour sujet une action aussi moderne que celle-ci, si elle s'était passée dans le pays où il veut faire représenter sa tragédie, ni de mettre des héros sur le théâtre qui auraient été connus de la plupart des spectateurs... »

« Eh bien ! l'action des Nuits de la Colère se déroule en 1944 et il n'est pas impossible que la plupart des spectateurs aient connu mes héros. »

« Les Nuits de la Colère sont, d'ailleurs, peut-être moins une pièce qu'un documentaire : un documentaire sur l'occupation. Un procès-verbal. Un témoignage sur ces années noires si difficiles à vivre pour ceux qui avaient du courage et pour ceux qui n'en avaient pas, années si pleines d'embûches pour ceux qui voulaient prendre parti— et pour ceux qui ne le voulaient pas. »

« C'est l'histoire de deux amis d'enfance et d'une femme prise de panique... »

« C'est l'histoire d'un homme qui aime ses enfants et que cet amour conduit à l'immobilité autour de leurs petits lits; — et c'est l'histoire d'un autre homme qui aime ses enfants et que cet amour conduit à tout risquer pour assurer leur avenir et leur liberté. »

« C'est enfin l'histoire d'un homme qui ne croit pas à la liberté (métaphysique), qui vit dans une grande solitude morale, dans un monde dénué de signification et qui découvre à côté des vérités métaphysiques, à côté des vérités scientifiques, une vérité humaine. Ne doit-on pas vivre « comme si » le soleil tournait autour de la Terre ? Et dans sa révolte qui l'unit à d'autres révoltes, dans sa camaraderie de combat, il rencontre une fraternité qui donne un sens à son passage sur la Terre. »

Armand Salacrou
